

## Monologue *L'absence d'un parent*

Aujourd'hui papa, est-ce que tu sais quel jour on est? Probablement pas... Non. Toi, tu es trop occupé à faire de l'argent et à t'acheter des nouvelles voitures pour impressionner tout le monde. Le pire, c'es que ça fonctionne. Les gens t'admirent, les gens veulent être toi. Tout le monde t'envie même. Mais pas moi...

Non. Pas moi. Vraiment pas moi... Aujourd'hui à l'école, on célébrait la Journée de la Famille. Moi, je célébrais rien. Quand on m'a demandé pourquoi j'étais triste, j'ai fait croire que mon père était mort... Tu veux savoir pourquoi j'ai fait ça? Parce que pour moi, c'est comme si tu étais mort. Si tu étais six pieds sous terre, au moins j'arrêteraïs de souffrir. J'aurais fait mon deuil de toi.

Tous mes amis ont raconté une anecdote de leur vie familiale qui leur était chère. La joie se lisait sur leur visage. Moi, j'aurais voulu leur dire à quel point mes parents sont merveilleux, présents, qu'ils s'occupent de moi, que je suis la plus belle chose qui leur soit arrivée. Mais pour ça, il aurait fallu que j'invente un tissu de mensonges parce que c'es pas vrai et que ce le sera jamais. Il aurait fallu que je m'invente un père pas alcoolique. Un père qui se consacrait tous les soirs à son activité préférée : boire sa bouteille de scotch. Un père qui buvait tellement qu'il devenait irritable quand je pleurais. P'pa, je pleurais parce que j'avais faim ou que j'avais mouillé ma couche ou que j'avais besoin de pleurer parce que tu sais quoi, les enfants, des fois, ça pleure pour rien.

J'aurais aimé ça dire aux autres que mes parents m'aimaient, que je suis pas né d'une mère inconnue qui a accepté un chèque avec plein de 0 pour aller refaire sa vie ailleurs. J'aurais aimé ça partager un moment heureux passé avec mon père, mais j'en avais pas. En fait, mes moments heureux à moi, c'était quand tu me confiais à la gardienne. La gardienne, il faut bien l'avouer, c'était pas une personne normale. Non, c'était le garde-robe. À 5 ans, tu m'enfermais dans le garde-robe avec un verre de jus et un jouet parce qu'une vraie gardienne, ça coûtait trop cher. Il fallait que tu gardes ton argent pour aller la dépenser au casino ou boire dans un bar perdu. Tu me disais : «Sois gentil, papa reviens dans pas long. Il s'en va juste faire une course...»

Aujourd'hui, p'pa, c'est la Journée de la Famille. Je me rends compte que je suis seul au monde. Tu sais probablement pas que je finis mon secondaire cette année, quoique tu dois t'en foutre éperdument. Quand je vois tous les autres que les parents viennent chercher après l'école, j'ai juste le goût de leur dire de m'adopter. Quand on me demande pourquoi j'ai pas de lunch pour dîner, pourquoi mes parents ne viennent jamais aux rencontres de bulletin, pourquoi j'ai toujours les mêmes vêtements sur le dos, pourquoi je fais aucun voyage scolaire, j'affiche mon plus beau sourire superficiel et je leur réponds que mes parents sont trop occupés.

Dans le fond, je mens pas vraiment. Mon père est trop occupé par tout sauf son enfant. Mais tu sais quoi, p'pa? Aujourd'hui, moi, j'ai décidé de penser à moi et d'arrêter d'attendre après un père qui devrait m'aimer et s'occuper de moi. Aujourd'hui, je t'envoie cette vidéo comme message d'adieu. J'ai décidé de t'oublier et de me consacrer sur la personne que je veux être et non pas celle qui vit dans le passé et qui perd son temps à attendre un miracle qui ne produira jamais. Aujourd'hui p'pa, ça va faire drôle à dire, mais je renais. J'espère qu'un jour tu te rendras compte de tout le mal que tu m'as fait par ta présence ou tes absences. Prends soin de toi p'pa, parce que moi, je vais prendre soin de moi!